

FOOTBALL D'ANIMATION La balle aux parents

Depuis quelques années, une inquiétante tendance remonte des terrains quant au rôle des parents dans le football des jeunes. Certains sont rarement présents et d'autres n'ont pas toujours la bonne attitude autour des pelouses. Or, en plus d'être une activité physique, le football est une leçon de vie, un apprentissage des règles en collectivité, et du respect de l'autre. Sur le terrain, l'enfant apprend à jouer en équipe, à faire les efforts nécessaires pour remporter la victoire et aussi à accepter l'échec. Dans cette démarche éducative, comme dans la vie de tous les jours, les parents ont un rôle important et exemplaire à jouer. Alors, quel comportement adopter pour accompagner au mieux un enfant dans la pratique de son sport favori ?

Certaines pistes semblent s'imposer aux yeux des différents responsables du football des petits. En interrogeant, ici, dix éducateurs de la base diplômés par la FFF, sur dix thèmes précis, "Foot" a souhaité aider les parents dans leur démarche. Sans constituer une notice à suivre obligatoirement, ces "dix commandements" sont le fruit de la réflexion de ceux qui, bénévolement, participent sur le terrain à l'éducation de vos enfants.

Dossier réalisé par Xavier THEBAULT

AVANT DE JOUER

1. Accompagnez votre enfant : il a besoin de votre présence pour s'affirmer sur le terrain

Pierre-Jean Champagnac (Moriac, Cantal) :

"Dans les petites catégories, l'enfant a besoin de passer du temps avec ses parents. Leur présence autour du terrain va le rassurer et lui permettre de s'épanouir. Même s'ils ne sont pas sur le terrain, ils peuvent développer une certaine complicité avec leur enfant en le suivant depuis la main courante. Puis, en grandissant, si le gamin peut partager une passion avec ses proches, généralement avec le père, c'est aussi très positif. Dans notre club, les parents sont assez présents aux rencontres même si on voit très souvent les plus «mordus». Nous essayons de les responsabiliser dès l'école de football en les impliquant dans les tâches administratives et matérielles comme remplir les feuilles de matches, laver les maillots, amener les ballons ou s'occuper des licences. Nous les engageons dans une démarche associative pour les fidéliser"

2. Prévenez le responsable d'équipe en cas d'absence de votre enfant

Romain Damiano (Villiers-le-Bel, Val d'Oise) :

"Un éducateur a toujours besoin d'être prévenu en cas d'absence d'un joueur. C'est une question de politesse et de responsabilité. Le club de football n'est pas une garderie. On a une mission éducative avant tout. Les parents devraient être les premiers à montrer l'exemple. Malheureusement, dans notre club ce sont souvent les enfants qui me préviennent en cas d'absence. J'aimerais avoir des parents au téléphone mais cela n'arrive pratiquement jamais. Il y a un réel problème. Nous avons très peu de rapports avec eux. Les enfants viennent seuls ou parfois avec leurs grands frères. Pour les déplacements, nous utilisons un minibus. Dans les banlieues dites "sensibles", il y a un désintéressement énorme du noyau familial en ce qui concerne les activités sportives. On est obligé de s'adapter. Chez nous, les enfants deviennent responsables plus rapidement"

3. Participez aux transports des joueurs, demandez au club de vous prendre une licence

Sébastien Caudriller (Gasset, Orne) :

"La participation des parents pour les matches à l'extérieur est déterminante pour le bon déroulement d'une saison sportive. Dès le début de l'année, nous distribuons un fascicule aux parents pour expliquer les responsabilités de chacun. L'idéal est d'organiser des roulements entre les différents parents. Aussi, nous les incitons à prendre une licence de dirigeant dans le club pour être assurés en cas de problème sur la route. Beaucoup ont du mal à franchir le cap. Ils préfèrent rester en dehors des démarches administratives. Ils ont l'impression de prendre plus de responsabilités vis-à-vis du club en signant une licence. Pourtant, ce n'est qu'une question d'assurance et de garantie. En tant qu'éducateur, nous devrions peut-être insister un peu plus là-dessus"

4. Veillez à ce que votre enfant fasse son sac correctement, et à son alimentation avant l'effort

Jérémy Planchenault (Bresse Jura Foot, Jura) :

"Le rôle des parents n'est pas de faire le sac de leur enfant. Ils doivent simplement le guider et lui apprendre à le faire seul. En début de saison, nous mettons à leur disposition une fiche avec l'ensemble des éléments à mettre dans ce sac. Cette fiche doit être collée dans la chambre du jeune. Même en Débutants, il peut la suivre très aisément. En plus, cela facilite l'apprentissage de la lecture de façon ludique. Les parents doivent juste vérifier derrière lui pour qu'il n'arrive pas à l'entraînement sans ses chaussures ou sans son short. Pour l'alimentation, leur rôle est aussi très important. Nous pesons et mesurons trois fois par an les gamins. À la suite de ces contrôles, nous faisons le point avec la famille. Certains enfants arrivent à l'entraînement le ventre plein et n'ont vraiment pas une alimentation adéquate pour faire du sport. Beaucoup de parents n'ont pas conscience des besoins alimentaires d'un jeune joueur avant un effort sportif"

PENDANT LE JEU

5. C'est votre enfant qui est sur le terrain, pas vous. Restez mesuré dans la victoire et dans la défaite

Emmanuel Tanguy (Girondins Bordeaux, Gironde) :

"Ce n'est jamais une bonne chose quand un papa s'identifie à son fils. Certains parents sont tellement présents que le joueur subit une réelle pression sur le terrain. Evidemment, ses performances en pâtissent. Beaucoup trop voient en leur fils une future star du football. Ils n'ont pas le recul nécessaire pour être objectifs. Ils projettent sur leur gamin ce qu'ils n'ont pas pu faire eux-mêmes. C'est parfois très problématique. Dès le début de saison, un éducateur doit "cadrer" les parents. Ils doivent avoir une attitude positive, rester derrière la main courante et encourager. Quand cela ne se passe pas bien, la solution peut passer par une bonne et simple discussion entre l'entraîneur et les parents"

6. Soyez une référence pour votre enfant. Respectez les décisions de l'arbitre

Serge Gonzalez (Auch, Gers) :

"L'attitude de la famille envers le corps arbitral est essentielle pour la construction de l'enfant. Un joueur qui voit ses parents critiquer un arbitre fera la même chose plus tard. C'est inévitable. Dans le Football d'Animation, on voit parfois des petits dérapages parce que ce sont souvent les parents qui prennent le sifflet. Evidemment, ils n'ont pas une grande expertise en la matière. Mais cela reste assez anecdotique. Par contre, dans les catégories "13 ans" et "15 ans" cela arrive plus fréquemment. Dès qu'il y a de l'enjeu, il y a plus de critiques. Elles arrivent souvent par méconnaissance du règlement. Nous en discutons avec les parents. Il faut leur expliquer que l'erreur est humaine et que le directeur de jeu peut, lui

aussi, se tromper, surtout dans ces catégories où les jeunes arbitres font leurs gammes. L'éducateur doit aussi être irréprochable. S'il "disjoncte", les parents feront de même et les joueurs suivront"

7. Ne prenez ni la place, ni le rôle de l'éducateur ou du responsable d'équipe

Sébastien Loinsard (Fougères, Ille-et-Vilaine) :

"Les parents doivent rester à leur place et ne doivent en aucun cas intervenir dans les choix de l'entraîneur. Le passage dans la catégorie "13 ans" n'est jamais évident à gérer. Après le Football d'Animation, l'éducateur doit faire des choix pour construire son équipe. Certains parents ne sont pas contents de voir leur enfant être remplaçant. Le plus souvent, ils voient ça comme une injustice. Ils ne doivent surtout pas discréditer l'entraîneur aux yeux de leur garçon sous peine de mettre une mauvaise ambiance dans l'équipe. Généralement, les enfants ne sont pas les plus effondrés quand ils sont sur la touche. En revanche, quand un parent entre en conflit avec l'entraîneur, le gamin est le premier à en souffrir. J'ajouterais que les proches ne doivent pas venir dans le vestiaire à la mi-temps. Ce qui s'y passe appartient aux joueurs et à l'entraîneur"

8. Encouragez toute l'équipe et pas seulement votre propre enfant

Jean-François Lafay (Saint-Sulpice-de-Cognac, Charente) :

"Pour moi, il est très important que les parents encouragent toute une équipe et pas un joueur en particulier. Cela montre que personne n'est irremplaçable dans un groupe même s'il y a toujours des éléments plus forts que d'autres. Chacun doit apporter sa pierre à l'édifice dans un sport collectif. Tout le monde peut jouer et le talent individuel doit se mettre au service de l'équipe. Les parents le comprennent avec le temps. Naturellement, au début, ils regardent leur enfant avec des yeux de Chimène. C'est normal. Mais, quand il y a une dynamique d'équipe, ils se prennent au jeu. À force de dialogue, tout se met en place. J'ai la chance d'être dans un petit club rural où mon seul objectif est de faire progresser les joueurs"

AVANT ET APRÈS LE JEU

9. Faites bénéficier le club de vos compétences : bénévolat, secrétariat, photos, recherche de partenaires

David Leproust (Nogent-le-Rotrou, Eure-et-Loir) :

"L'investissement des parents est fondamental pour développer un club. Les bénévoles ne courent pas les rues et certains parents ont parfois les compétences pour donner un coup de main. Le tout est de les repérer et d'arriver à les convaincre de nous rejoindre. On a constaté un désintéressement parental pour les tâches associatives ces dernières années. Ils sont de plus en plus des consommateurs de football et non des acteurs. En début de saison, nous faisons une réunion d'information pour faire connaissance avec eux et essayer de voir si certains ont les capacités pour pouvoir nous aider. On ne demande que quelques heures par semaine. Notre cheval de bataille pour cette saison est de récupérer du monde"

10. Aidez sur le terrain dans les catégories de jeunes

Grégory Ledez (Ostreau, Pas-de-Calais) :

"Parents et éducateurs doivent constamment dialoguer pour créer des liens. Les parents n'engagent pas naturellement la conversation. C'est souvent aux dirigeants d'aller vers eux. Dans notre école de football, nous recrutons toutes les bonnes volontés. Cela se passe bien

puisque nous récupérons tous les ans plusieurs parents qui reçoivent ensuite la formation (Initiateur 1) de notre district pour le Football d'Animation. La plupart sont généralement des passionnés, mais ils n'osent pas faire le pas vers le terrain. Il faut les rassurer, en discuter avec eux. Certains parents ont largement les compétences pour encadrer les jeunes. En plus, nos éducateurs diplômés sont toujours avec eux pour les aider"

FAIRE SON SAC

Pour pratiquer correctement, le jeune footballeur doit avoir un sac complet. Il n'est pas nécessaire de faire des folies, le football est l'un des sports les moins onéreux. Dans les premiers mois, préparez son sac avec lui.

Voici le sac "idéal" :

- Un sac de sport avec une séparation entre les chaussures de foot et le reste des vêtements de sport et de rechange (éviter les sacs à dos).
- Une paire de chaussures de foot (striées ou moulées), pas de crampons en aluminium.
- Une paire de chaussettes de foot (pas de chaussettes de tennis ou autre).
- Une paire de protège-tibias obligatoire (prendre taille enfant).
- Un tee-shirt ou un maillot de foot.
- Un short de sport ou de foot.
- Un nécessaire de toilette pour la douche (savon, serviette, claquettes).
- Un caleçon ou slip de rechange.
- Des habits de rechange (selon le temps).
- Un sweat-shirt ou un survêtement, des gants, un bonnet, un coupe-vent (à laisser toujours dans le sac).
- Deux sacs en plastique pour les chaussures et les habits de foot.
- Une bouteille d'eau.

UNE ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE

Avant chaque activité sportive, l'enfant doit surtout manger équilibré. Un repas digeste est conseillé. Quel que soit son âge, le jeune athlète ne mangera jamais un repas important juste avant le début de son activité. Pour se dépenser dans de bonnes conditions, il faut avoir l'estomac plus vide que plein. La digestion et l'effort physique sont deux activités qui pompent de l'énergie, et quand elles sont pratiquées simultanément, elles entrent en concurrence.

Le régime alimentaire doit donc varier selon l'horaire de l'activité sportive :

- Si la rencontre a lieu l'après-midi, avancer l'heure du déjeuner vers 11h00.

Ce déjeuner comprendra les aliments habituellement consommés à son âge sans oublier un plat de féculents (pommes de terre, riz ou pâtes) pour permettre à l'organisme de se constituer une réserve.

- Pour une activité prévue en fin d'après-midi, vers 18h00, il est bon de prévoir une collation : lait ou laitage, pain ou céréales, auxquels on peut ajouter du fromage, du jambon ainsi que des fruits.

Il est important que votre enfant emmène une bouteille d'eau avec lui.

Possédant très peu de réserves énergétiques à son âge, il doit impérativement compenser en buvant de façon régulière, par petites quantités pour ne pas encombrer son estomac. À la mi-temps, il devra également manger des aliments sucrés (fruits, produits céréaliers) pour se constituer des réserves.